

## HOMELIE DU DEUXIEME DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVENT ANNEE B

« **Commencement de la Bonne Nouvelle** », c'est ainsi que Marc entame son Evangile. « **L'histoire est un éternel commencement** » dit-on. Mais à lire la Bible il serait plus exact de dire : « **L'histoire est un commencement perpétuel** ». La vie n'est pas une roue qui tourne, un cycle qui revient mais elle est une progression linéaire. C'est ainsi qu'à lire la Bible nous pouvons **percevoir trois commencements... et même quatre !**

Le **premier commencement** nous le trouvons dans le livre de la Genèse : « **Au commencement Dieu créa le ciel et la terre** ». Dieu inaugure en quelque sorte l'histoire de l'univers. Il y a un **deuxième commencement lorsqu'à titre d'exemple pour les autres peuples** de l'Univers, le peuple hébreu sous la conduite de Moïse durant sa longue marche à travers le désert, se constitue et se structure en un peuple. C'est ici l'inauguration, la naissance d'un peuple de Dieu, le commencement de l'histoire du salut. Le **troisième commencement**, nous venons de l'entendre de la bouche de Saint. Marc, « **Le commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ Fils de Dieu** ». C'est l'inauguration d'une alliance, d'une création nouvelle. Une bonne nouvelle est rarement concernée par des choses, **mais souvent associée à une naissance ou une rencontre.**

Sans être grand observateur, il est évident que la situation n'est pas rose pour une grande majorité de personnes : **les hôpitaux regorgent de monde, les maisons de repos sont pleines à craquer de même que les prisons ; les CPAS ainsi que la multitude des associations caritatives sont débordés d'appels au secours ; les files s'allongent au chômage...** Nous pouvons enfin dire qu'il y a un **quatrième commencement** aujourd'hui puisque c'est à nous que s'adressent ces paroles, nous qui devons conduire cette création à son achèvement total, à son accomplissement définitif. Oui ! **Ils sont nombreux ceux qui attendent un événement heureux, une bonne nouvelle, une vie autre, une vie nouvelle...** Et ce ne sont pas des paroles de consolation ou des intentions de prières qu'ils attendent, **mais des faits, des gestes, des actes qui sauvent.... Commencer, c'est rompre la chaîne de l'ancien esclavage qui nous paralyse, abandonner tout ce qui nous empêche d'agir et de créer du neuf en éliminant en nous les vieilles mentalités, les idées étroites et étriquées.**

Commencer est donc **un départ, c'est sortir de soi pour une mise en route en toute liberté. Il n'est pas possible de commencer si l'on porte son regard vers l'arrière, si l'on s'attarde à ce que l'on quitte et abandonne.** Commencer c'est jeter son regard vers l'avant, vers l'avenir. Il n'y a pas de commencement sans action sans une rupture radicale.

Naturellement, **accepter la transformation, provoquer une naissance est toujours difficile, douloureux.** Mais cette épreuve est beaucoup plus acceptable lorsqu'on regarde le but, l'objectif. Les douleurs de l'enfantement sont oubliées dès que l'enfant est là !

**Sans commencement**, notre vie ne sera jamais transformée, transfigurée. Voilà ce que les Ecritures nous proposent aujourd'hui : **commencer une vie nouvelle, créer un monde nouveau, faire naître un peuple nouveau. Cela nous engage concrètement.**

Dans nos modes de vie et de pensées actuels, les routes doivent être aplanies, abaissées, redressées. **Nous avons nos mains, nos voix et notre cœur pour créer des solidarités et réagir contre les injustices** qui interdisent à des millions d'hommes, de femmes et d'enfants de vivre dignement.

Le temps de l'Avent nous invite donc **à un avènement, une naissance, chaque jour nous écrivons une nouvelle page de l'histoire... Puisse chaque jour être un nouveau Noël, une nouvelle naissance, le commencement d'une Bonne Nouvelle pour un monde où « justice et paix s'embrassent »**